



Message du 12 octobre 2008

1 Thessaloniens 4.13-5.11

Un homme averti en vaut deux

Prédication du pasteur Gordon Margery

Introduction

Quand on lit la Bible il y a des passages qui sont faciles à comprendre. Comme les Évangiles qui racontent la vie de Jésus et ses rencontres avec les gens. Comme les textes qui nous disent comment vivre. Mais d'autres passages nous paraissent compliqués. Comme l'Apocalypse, ou ce que nous lisons en ce moment dans l'épître aux Thessaloniens sur le retour de Christ.

Les événements futurs, la vie après la mort, le jugement dernier, la fin des temps, tout cela paraît bien loin pour nous qui sommes en train de lutter tous les jours pour nourrir notre famille et pour élever nos enfants. C'est loin pour des jeunes qui ont toute la vie devant eux et qui n'imaginent pas que notre temps sur terre est limité.

Pourquoi la Bible évoque-t-elle ce genre de sujet ? Pourquoi l'apôtre Paul dit-il aux Thessaloniens : *Nous ne voulons pas, frères que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui sont morts ? Pourquoi des chapitres entiers consacrés à des événements que nous ne maîtrisons pas, qui ne dépendent pas de nous ?*

J'y vois trois raisons :

- Ces passages sur des événements futurs peuvent nous encourager ou nous consoler.
- Ils peuvent nous avertir.
- Ils nous empêchent d'avoir des idées farfelues ou extrémistes.

En matière d'extrémisme, je pense à tous ceux qui se barricadent dans des fermes isolées pour ensuite se suicider avec 20, 100, 800 adeptes soi-disant parce que la fin du monde est là.

En matière d'idées farfelues, je pense à ce que certains faisaient à Thessalonique, ou plutôt à ce qu'ils ne faisaient pas : sous prétexte que le Christ était sur le point de revenir, ils cessaient de travailler et vivaient aux crochets des autres.

De nos jours encore, il ne manque pas des prédicateurs pour entraîner du monde derrière eux sur la base de prédictions plus ou moins sérieuses.

Avoir des idées claires sur les événements de la fin peut nous encourager, nous avertir, nous protéger. Lisons 1 Thessaloniens 4. 13-5.11



Lecture

Qu'est-ce qui va se passer ?

Qu'est ce qui va se passer quand Dieu décidera de donner le coup de sifflet final ? Si je me limite uniquement à ce que l'apôtre nous dit ici, je trouve trois choses.

Premièrement, le Christ viendra. Il l'avait lui-même annoncé, devant ses juges et devant ses disciples. Il viendra dans toute sa gloire divine, et tout œil le verra¹.

Deuxièmement, tous ceux qui appartiennent à Christ, les morts comme les vivants, le rencontreront. Les morts en Christ ressusciteront. Et les vivants les rejoindront afin d'être pour toujours avec le Seigneur. Nous serons tous transformés². Jésus a dit au brigand sur la croix : Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis. Mais après ce paradis-là Jésus est ressuscité et nous ressusciterons aussi dans un corps comme le sien³.

Troisièmement, nous le lisons en 5.3 et en 5.9, une ruine soudaine frappera ceux qui se croyaient en sécurité sans Dieu. Sa colère contre toute l'injustice des hommes se manifesterà. Quelqu'un m'a dit il y a quinze jours que le Dieu de l'Ancien Testament était un Dieu de jugement et le Dieu du Nouveau Testament un Dieu d'amour. C'est totalement faux. *Car son amour dure à toujours* : c'est l'un des refrains de l'Ancien Testament ; le jugement, nous le voyons ici, est l'un des thèmes du Nouveau Testament. Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob est le même qui se révèle en Jésus-Christ, le même qui aime et qui sauve et qui juge.

Qu'est-ce qui nous protège contre des idées fausses ?

Si l'apôtre Paul raconte le retour de Christ aux Thessaloniens, c'est qu'ils avaient des idées fausses là-dessus et que ces idées fausses polluaient leur vie concrète. Ils étaient tristes, parce qu'ils imaginaient que les chrétiens qui mouraient avant le retour du Christ étaient perdants. Peut-être même perdus. Ils imaginaient qu'il fallait être en vie quand Christ revenait, sinon on ne serait pas pris pour être avec lui. Ils avaient donc complètement zappé la réalité de la résurrection. A Corinthe, les gens avaient eux aussi des problèmes avec la résurrection. Paul enseigne alors qu'il y aura le même traitement pour ceux qui sont morts en Christ et pour ceux qui seront toujours en vie lorsqu'il viendra. Nous serons tous réunis.

Ensemble, et pour toujours avec le Seigneur, cela donne le pion à une idée récente, comme quoi un nombre très limité de chrétiens, moins de 150.000, sera avec le Seigneur, et que les autres auront un lot de consolation ailleurs.

¹ Apocalypse 1.7

² 1 Corinthiens 15.51

³ 1 Corinthiens 15.49



Comme un voleur dans la nuit, de façon inattendue. Cela devait nous empêcher de prendre au sérieux les gens qui nous fixent des dates. Jésus a dit que personne ne sait ni le jour ni l'heure.

Cela devrait aussi nous empêcher de tenir des raisonnements fumeux comme à Thessalonique : Le Seigneur revient, j'arrête de travailler. Le Seigneur revient, ce n'est pas la peine de faire des études. Le Seigneur revient, ce n'est pas la peine d'avoir des enfants. Martin Luther au XVI^e siècle était beaucoup plus près de la pensée de Dieu quand il a dit : Si Jésus revient demain, je plante un arbre aujourd'hui. Puisque nous ne savons pas quand est-ce que cela sera, nous vivons pleinement notre vie d'homme et de chrétien au jour le jour.

Qu'est-ce qui nous avertit ?

L'enseignement que donne l'apôtre Paul ici nous empêche donc de tomber dans certains travers. Il contient cet avertissement : le Christ viendra de façon inattendue. Comme les contractions chez la femme enceinte. Vous avez beau compter neuf mois, le médecin a beau vous indiquer un jour, vous avez beau préparer la petite valise : il n'empêche que le déclenchement de l'accouchement vous surprend. Vous êtes en train de faire la vaisselle, vous pensez à tout autre chose, ça y est. Ça vous réveille la nuit. Ça vous prend pendant le culte. Ça y est.

Tout le monde sera surpris par la venue du Christ. Certains parce que Dieu était le moindre de leurs soucis, ils ne vivaient que pour eux, ce sera pour eux une très mauvaise surprise. D'autres seront surpris alors qu'ils espéraient ce jour. Ils ne savaient pas quand. Et si on aime le Seigneur et qu'on ne sait pas à quel moment il va venir, comment va-t-on vivre ? Le passage le dit : sobrement ; dans la foi et l'amour ; comme des enfants de lumière.

Ce serait un très mauvais calcul que de dire : Je m'approcherai de Dieu quand je serai à la retraite. Je réglerai tel problème dans un an. Je recommencerai à parler à un tel dans une semaine. L'avenir ne nous appartient pas. Le retour de Christ nous incite à vivre en règle avec Dieu et avec les hommes au jour le jour. Comme si nous avions tous à portée de main la petite valise.

Deux mots dans notre texte donnent à cet avertissement un caractère particulièrement solennel. Ce sont les mots *ruine* et *colère*. Dieu ne nous a pas destinés à connaître sa colère, mais à posséder le salut. Il veut nous voir entrer dans la vie ensemble avec Jésus-Christ⁴. Il n'empêche que Dieu oppose au mal une hostilité implacable. L'orgueil des humains qui pensent se débrouiller sans lui sera un jour confondu. A la dernière trompette il y aura des vainqueurs et des perdants, il y aura une gloire éternelle et une ruine éternelle⁵. Certains qui auront été sur terre les derniers seront les premiers ; et certains qui auront eu sur terre toutes les médailles se trouveront derniers. Lorsque Christ vient pour nous dans la mort ou à la fin des temps, le compteur s'arrêtera de tourner et le sort éternel de chacun sera fixé.

⁴ 1 Thessaloniens 5.10

⁵ 2 Thessaloniens 1.9



L'apôtre Paul nous avertit, donc, comme Jésus lui-même l'avait fait.

Qu'est-ce qui nous encourage ?

Savoir que le Christ vient, que les croyants morts ou vivants seront pour toujours avec lui, qu'il y aura un jugement, en quoi est-ce que cela nous encourage ?

D'abord peut-être à cause de l'idée que les misères du temps présent ne dureront pas toujours. A un moment donné, Dieu tirera un trait. Le Christ viendra du ciel pour juger les vivants et les morts, comme le dit le Credo.

Nous pouvons supporter beaucoup de choses si nous croyons que nos souffrances ou nos combats auront une fin. Mais si nous pensons qu'il n'y a plus que la souffrance, nous nous décourageons et nous nous disons à la limite qu'il vaut mieux en finir. Je me tire, je démissionne, je divorce, je jette l'éponge, je me tire une balle dans la tête parce que rien ne va plus jamais changer. Le Christ vient, et tout changera. Nous sommes comme un convoi d'immigrés en route pour la Californie. Nous sommes entourés d'Indiens, ça tire dans tous les sens. Mais quelque part dans les collines on entend sonner le clairon : la cavalerie arrive ! On va tenir !

Il y a quelque chose de plus fort et de plus encourageant encore. Nous serons pour toujours avec le Seigneur. Aujourd'hui nous l'aimons sans l'avoir vu. Alors nous le verrons face-à-face. Aujourd'hui nous connaissons d'une manière imparfaite. Alors nous le connaîtrons comme il nous connaît. Tout ce que vous avez vu de Jésus dans les Évangiles : la force, l'amour, la pureté, la vérité, la compassion, la fidélité – tout ce que nous avons déjà vu sera éclipsé par la lumière de sa présence. Nous verrons ses mains et ses pieds et nous dirons avec Thomas : Mon Seigneur et mon Dieu. Pour chacun de nous ce sera comme si nous étions seuls au monde devant lui. Mais nous serons entourés d'une foule immense, innombrable !

Conclusion

C'est loin, tout cela ? Non, pas du tout. Notre façon de vivre maintenant sera profondément changée selon que nous en tenons compte ou pas.

Paul termine sa lettre avec ces mots :

Que le Dieu de paix vous rende lui-même entièrement saints et qu'il vous garde parfaitement esprit, âme et corps pour que vous soyez irréprochables lors de la venue de notre Seigneur Jésus-Christ.⁶

C'est ma prière pour vous

⁶ 1 Thessaloniens 5.23